

les peuples anciens, les Grecs font ceux qui ont eu les idées les plus saines sur le droit naturel. Cependant au tems de Solon la morale étoit sa naissance. Les Grecs ont connu le droit des gens, mais non pas dans toute son étendue. Ils ont mieux connu l'art de négocier. Ils n'ont pas eu des principes sur toutes les parties de l'économie publique. Les Romains n'ont connu ni le droit naturel ni le droit des gens, & font peu l'art de négocier. Ce sont les peuples mêmes qui leur ont appris comment ils devoient se conduire pour les subjuguier les unes par les autres. Ils n'ont eu que des usages pour conduire les différentes parties de l'économie publique. Les barbares qui ont envahi l'empire d'Occident, ignoroient absolument tout ce qui peut contribuer au bonheur des sociétés civiles. Ils se portèrent aux derniers excès, & ils parurent s'y autoriser par la religion même. Depuis deux siècles, elles faisoient des ligue sans objet, & s'armoient sans dessein. Il étoit tems de leur apprendre ce que les nations se doivent les unes aux autres. C'est ce que Grotius se propose dans son *droit de la guerre & de la paix*. Cet ouvrage devoit avoir, & eut un grand succès en Allemagne. Pourquoi Grotius donna à cet ouvrage le titre: *droit de la guerre & de la paix*. Cet ouvrage est digne d'éloge & de critiques. Hobbes, plus méthodique, se fit sur la même matière des principes d'après son éducation & d'après les circonstances où il vivoit.

Elevé dans la religion anglicane, & persuadé que la démocratie étoit la cause de tous les troubles, il donne au monarque une autorité arbitraire & sans bornes. Pour établir ce despotisme, il imagine un état de nature, & il met le droit dans la force seule. Cependant pouvoit-il persuader aux peuples de se soumettre lorsqu'il leur présentoit le souverain comme un despote de droit. Pufendorff a mieux réussi que Grotius & que Hobbes, quoique son ouvrage soit encore bien imparfait. Depuis on a beaucoup écrit sur les mêmes objets, & on a traité toutes les parties de l'économie publique.

CHAPITRE XII.

Des progrès de l'art de raisonner. Page 475.

Ce que c'est que la métaphysique des péripatéticiens. C'est à l'analyse à nous conduire de découverte en découverte. Elle est la vraie méthode de toutes les sciences. On pourroit la nommer métaphysique. Elle suppose que nous connoissons l'origine & la génération de toutes nos idées, science nouvelle qui n'a point de nom. L'art de raisonner ne s'est perfectionné que dans le dix-septième & dans le dix-huitième siècles, plus promptement dans les mathématiques, plus lentement dans les autres sciences. Avant le renouvellement des lettres on ne le connoissoit pas. Ce n'est que vers la fin du seizième siècle.